CHARLES V. à Paris, en Octobre 1365.

present sont & qui pour le temps avenir seront, que eulx & leur mestier de pescherie, soïent desormais paisiblement & perpetuelment gardez & maintenus par celui qui est ou sera nostre Prevost en ladicte Ville de Meullent, selon ce qu'il ont & avoient acoustumé à estre, avant que ladicte terre de Meullent venist darrenierement en nostre main, par les Prevost ou Prevoz qui pour lors estoient ou ont esté en ladite Ville de Meullent, & qu'il pourront enseignier par Lettres ou autrement deuëment. Si donnons en mandement au Prevost de Meullent, qui à present est & pour le temps avenir sera, & à tous noz autres Justiciers, Officiers & subgiez qui à present sont & qui pour le temps avenir seront, que lesdiz Pescheurs laissent joir & user perpetuelment & paisiblement de noz presens don, ottroy & grace, en la forme & maniere qu'il avoient acoustumé, avant que ladicte terre venist darrenierement en nostre main, sanz les molester ou contraindre, ou souffrir estre molestez ou contrains par eulx ou par autre, en aucune maniere. Car ainsy le voulons Nous estre fait. Et pour ce que ce soit ferme chose &c. sauf &c. *Donné à Paris, ou mois d'Octobre l'An de grace 1365. & de nostre Regne le second.*

Ainsy signé Par le Roy en ses Requestes. DE FRESNES. MAIGNAC. *Visa.*

a ou *Margnac.*

CHARLES V. à Paris, le 16. de Novembre 1365.

(a) Ordonnance portant que celle du 15. de May precedent sera observée, & qui renouvelle differents Reglements sur les Monnoyes.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France : Au Prevost de Paris ou à son Lieutenant, Salut. Comme ou mois de May derrenier passé, Nous vous eussions envoïé noz Lettres faictes sur les Ordonnances de noz Monnoyes, desquelles la teneur s'ensuit.

CHARLES par la grace de Dieu &c. Et y estoient incorporées mot à mot lesdittes Lettres, lesquelles sont devant escriptes, qui ainsi suient. *Donné à Paris, le* [b] *15.e jour de May, l'An de grace 1365.*

b Voy. cy-dessus, p. 560.

ET Nous soyons bien certainement informez, que vous n'avez pas bien executé, acompli ne gardé, ne fait garder lesdictes Ordonnances faictes sur nozdites Monnoyes; mais avez laissé en vostre Prevosté & ressors d'iceluy, prendre, [c] mettre, allouer & avoir cours les Monnoyes defenduës par lesdites Ordonnances; & aussi avez laissé mettre Florins contrefaicts *(b)* à Florins de Florence, pour plus grant pris la moictié qu'ils ne valent; & aussi d'autre Florins contrefaicts & faiz hors de nostre Royaume, pour plus hault pris qu'ilz ne valent, avec autres Monnoyes d'Or & d'Argent [d] faussonnées, & qui ne doivent avoir nul cours, pour plus hault pris qu'elles ne valent; & avec ce, avez laissé changer & faire tenir changes, à plusieurs qui n'en avoient pas

c *donner.*

d App. *fausses.*

NOTES.

(a) Registre *D.* de la Cour des Monnoyes, *fol.* six-vingt-trois, *verso.*

Avant ces Lettres, il y a :

Le 6.e jour de Decembre, l'An 1365. furent apportées en la Chambre des Monnoyes, 36. grans paires de Lettres ouvertes, (*) scellées du grant Scel du Roy, & 36. desset soubz le Scel du secret, adressans aux Seneschaulx, Bailliz & Justiciers du Royaume, desquelles la teneur s'ensuit.

L'Ordonnance pour faire crier & publier de rechef les Monnoyes.

(b) A.] On pourroit aussi lire, *&c.* mais plus bas, il y a : *contrefaites* ausdits *Florins de Florence.*

NOTES.

(*) Je ne sçais par quelle raison, il n'est jamais dit dans les Ordonnances & Lettres sur les Monnoyes, qu'elles ont esté scellées, quoyqu'elles le fussent, ainsi qu'il paroist par ce texte & par plusieurs autres.

Lettres de Nous ne desdis Generaulx-Maistres de noz Monnoyes; & si avez laissé porter hors de nostredit Royaume, nostre billon d'Or & d'Argent, & apporter en icelui, lesdiz Florins contrefaicts & Monnoyes faussonnées d'Or & d'Argent, & paisiblement avoir cours pour plus haut pris qu'elles ne valent, comme dit est; & avec ce, vous avez souffert que l'en ait acheté & prins billon d'Or & d'Argent, pour plus hault pris qu'il ne devroit ne doit valoir selon lesdites Ordonnances; & si avez souffert que les Orfevres aient fait [a] vaisselement & sainctures d'Or & d'Argent, de trop plus grant pris que en nozdites Ordonnances n'est contenu, & sans ce que nulz en ayent eu licence de Nous ou de nosdits Generaulx-Maistres de noz Monnoyes; & en plusieurs autres cas, n'avez pas gardé ne fait garder en vostre Prevosté & ressort, nosdites Ordonnances, ne n'avez fait pugnicion de nul qui les ait enfrainctes; mais avez laissé & laissez courir lesdites contrefaictes, deffenduës & faussonnées Monnoyes, & faire toutes autres choses contre nosdites Ordonnances, ou très grant grief, préjudice & dommaige de Nous & de nostre peuple, & à nostre très grant desplaisir, dont Nous nous tenons pour tant mal content de vous, comme plus povons, & non sans cause: Pourquoy Nous, une fois pour toutes, vous mandons, enjoignons & commandons, sur la feauté & serment que vous avez à Nous, & sur peine de encourir nostre indignation à tousjours, & sur [b] quanques vous vous povez meffaire en vers Nous, que tantost que vous aurez veu ces presentes, vous faciez derechief crier & publier en vostre presence, en ladicte Prevosté & ressors, en tous les lieux notables & acoustumez, nosdites Ordonnances, en commandant expressement & le plus estroictement que vous pourrez, de par Nous, que chascun, en droit soy, tiengne, garde & accomplisse de point en point sans enfraindre, icelles Ordonnances, & tout ce qui èsdites Lettres est contenu; & que nul ne soit si hardi, sur les peines contenuës èsdites Lettres, de faire aucune chose contre la teneur d'icelles; (c) en especial, qu'ilz ne preignent ne mettent nulz desdiz Florins contrefaicts ausdiz Florins de Florence, ne nulle desdites Monnoyes faussonnées, ne autres quelle qu'elle soit, pour nul pris quelconques il soit, fors tant seulement pour billon; exceptées celles que Nous avons fait & faisons faire, & ausquelles Nous avons donné & donnons cours; C'est assavoir, lesdis Francs d'Or que nostre très cher Seigneur & Pere que Dieu absoille, fist faire & Nous, & lesdis Florins d'Or aux Fleurs de Lys, que Nous avons fait & faisons faire, pour seize sols parisis la Piece, & non pour plus; & lesdis Blancs deniers que Nous avons fait & faisons faire, pour quatre deniers parisis la Piece, & non pour plus; & les petiz Parisis & les petiz Tournois que Nous avons fait & faisons faire, pour ung denier parisis & pour ung denier tournois la Piece, & non pour plus: & avec ce, Nous voulons & vous mandons, que à tous noz Receveurs & autres Officiers, Advocats, Procureurs, Gens de Saincte Eglise, Notables, Changeurs, Bourgeois, Taverniers, Hostelliers, Bouchers, Poissonniers, & autres gens de Mestier, vous faciez faire serment, que nosdites Ordonnances ilz tiendront & garderont, & feront tenir & garder par leurs gens, & qu'ilz ne prendront ne feront prendre ou mettre nulle autre Monnoye quelle quelle soit, pour nul pris que pour billon; fors tant seullement lesdis Francs à Fleurs de Liz d'Or, Blancs deniers, petiz Parisis, petiz Tournoiz & autres petiz Tournois dessusdiz, pour leur pris, comme dit est, & non pour plus: & quant vous aurez fait faire la criée & le serment dessusdis, mettez & establissez bonnes Gardes par toute ladite Prevosté & ressort, lesquelz, s'ilz trouvent nulles personnes quelzconques elles soïent, prenans ou mettans autres Monnoyes que les nostres dessusdites, ou qui portent hors de nostre Royaume, billon d'Or ou d'Argent, les arrestent tantost, & preignent, & facent apporter à noz Monnoyes plus prochaines du lieu où ilz auront fait ledit arrest & prinses, comme forfaictes & confisquées à Nous, & les corps à

CHARLES V. à Paris, le 16. de Novembre 1365.

a *vaisselle.*

b *tout ce que:* du Latin, *quantum.*

NOTES.

(c) *En especial.*] Presque toutes les dispositions suivantes ne sont que renouvellées, & se trouvent dans plusieurs Ordonnances anterieures sur le fait des Monnoyes. *Voy. les Tables des Volumes precedents,* au mot, *Monnoye.*

CHARLES V. à Paris, le 16. de Novembre 1365.

nostre volenté : & voulons que lesdis Gardes aïent pour leur peine & travail, la quarte partie de ce qu'ilz prendront & feront apporter en nosdites Monnoyes : & par ces presentes, voulons que vous leur faciez païer sans autre mandement atendre, par les Maistres & Gardes d'icelles Monnoyes, où seront portées lesdictes forfaictures, en prenant quiclance de ceulx qui l'auront fait apporter : Et Nous mandons à noz amez & feaulx Gens de noz Comptes à Paris, que [a] par rapportant quiclance, les alloüent es comptes desdis Maistres, ou de ceulx à qui il appartiendra. Toutesvoies n'est pas nostre entente, que se Pellerins ou autres gens de nostre Royaume, ou [b] estranges allans & venans parmi iceluy Royaume, sont trouvez portans sur eulx quarente pieces d'Or, ou au dessoubz, ou la valuë en autre Monnoye que la nostre, leurs Monnoyes soient pour ce confisquées ne acquises à Nous ; mais voulons qu'elles soïent coppées & portées à noz plus prochaines Monnoyes du lieu ou trouvez seront, ou au plus prochain change d'icee, & que l'en leur rende la valuë d'icelles, sans ce que nulle confiscation y soit prinse, & sans ce que lesdiz Gardes ou [c] coppeurs de Monnoyes, y puissent riens prendre ; fors deux deniers tournois pour Piece, seullement : Et voulons que vous sachez que nostre entente est, *(d)* comment que ce soit, que lesdites Ordonnances soient tenuës, gardées, executées & acomplies de point en point, & que tous ceulx qui iront à l'encontre, vous les pugnissez ou faciez pugnir par la maniere dessusdite : Et soiez bien certains, que se Nous savons que par vous ne soient acomplies les choses dessusdites, Nous vous ferons contraindre à rendre les donmaiges que par deffault de ce, Nous & nostre peuple pourrions avoir, & vous en pugnirons & ferons pugnir si grefvement, que tout le monde y pourra prendre exemple. Si gardez bien que en ce n'ait nulle deffault. *Donné à Paris, le 16.e jour de Novembre, l'An de grace 1365. & de nostre Regne le second.*

Ainsi signées. Par le Roy [d] & son Conseil. PIERRE BLANCHET.

a *en.*

b *estrangers.*

c *Voy. le 3.e Vol. des Ordonn. p. 27. Note (f).*

d *en.*

NOTES.

(d) Comment que ce soit.] Je crois que cela signifie, que l'intention du Roy est, que l'on prenne toutes les mesures necessaires pour faire executer ces Ordonnances.

CHARLES V. à Paris, le 16. de Novembre 1365.

(a) Lettres pour faire fabriquer de la petite Monnoye.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France : A noz amez & feaulx les Generaulx-Maistres de noz Monnoyes, Salut & dilection. Comme Nous aions entendu que le billon que les Changeurs & Marchans portent en noz Monnoyes, soit allaïé à la loy de quatre deniers *(b)* à plus haulte loy, & que bonnement on ne peult trouver [f] basse loy, pour allaïer ledit hault billon, pour faire petite Monnoye ; & à present, il soit grant necessité & deffault en nostre peuple, de petite & menuë Monnoye, tant pour cause des aulmosnes comme autrement : Nous eu regard & compassion de nostredit peuple, par grant deliberation de nostre Conseil, vous mandons & à chascun de vous, que en nosdites Monnoyes, & celles que bon vous

e *apprit.*

f *Voy. la Note (b).*

NOTES.

(a) Registre *D.* de la Cour des Monnoyes, *fol.* six-vingt-trois, *recto.*

Avant ces Lettres, il y a :

Le 17.e jour de Novembre 1365. fut apporté en la Chambre des Monnoyes, une Lettres ouvertes du Roy nostre Sire, scellées de son grant Scel, desquelles la teneur s'ensuit.

Mandement pour faire Parisis & petitz tournois.

(b) A plus haulte Loy.] Je crois qu'il faudroit, *& à plus haulte loy ;* & que cela signifie, que le billon le plus bas que l'on apporte, est à quatre deniers de loy, & dans lequel il y a les deux tiers d'alliage, & que l'on n'en apporte point dans lequel il y ait plus d'alliage, & tel qu'il seroit necessaire pour faire de la petite Monnoye : Il est ordonné que l'on prendra de ce billon à quatre deniers de loy, ou même plus fort, & qu'en y ajoûtant du cuivre & de l'alliage, on fabriquera de la petite Monnoye. *Voy. la Preface du 3.e Vol. des Ordonn. p. cj. & suiv.*